



Trois tablettes de Dur-Abi-ešuh dans la Lloyd Cotsen Cuneiform Tablet Collection (UCLA)

Marine Béranger

► To cite this version:

Marine Béranger. Trois tablettes de Dur-Abi-ešuh dans la Lloyd Cotsen Cuneiform Tablet Collection (UCLA). *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, 2018. hal-02047465

HAL Id: hal-02047465

<https://hal.science/hal-02047465v1>

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

102) Trois tablettes de Dur-Abi-ešuh dans la Lloyd Cotsen Cuneiform Tablet Collection (UCLA) —

Trois tablettes de Dur-Abi-ešuh se trouvent actuellement dans The Lloyd Cotsen Cuneiform Tablet Collection, UCLA Special Collections : Cots. Coll. 96212, Cots. Coll. 96213 et Cots. Coll. 96214. Une photographie de ces tablettes et une brève description ont été publiées par M. Wilson en 2008¹⁾. Ce dernier a compris qu'il s'agissait de trois lettres scolaires datées des années *Ammi-ditana 1* et *Ammi-ditana 2*, que les élèves auraient signées en précisant leur nom. Il s'agit en réalité de trois copies de lettres envoyées par des officiels de Dur-Abi-ešuh (ir-meš-ka-ma « tes serviteurs ») au roi de Babylone Ammi-ditana. Les trois tablettes ont un colophon introduit par la mention *mehrum* « copie », dans lequel le nom du porteur de la tablette (gīr « intermédiaire » dans le texte) et la date de rédaction sont précisés. La pratique consistant à copier une lettre et à indiquer le nom du messager n'est attestée que sur trois autres tablettes d'époque amorrite : Guichard Semitica 58 1 : 44-46 [Ešnunna (?)]²⁾, Guichard Semitica 58 4 : 16-23 [Ešnunna (?)]³⁾ et CUSAS 29 205 : 7'-12' [Dur-Abi-ešuh]⁴⁾. Les trois copies Cots. Coll. 96212-96214 ont certainement été rédigées à la demande des expéditeurs avant l'envoi de l'original au roi.

Ces tablettes ont été acquises sur le marché des antiquités. La plupart des tablettes réunies par Lloyd Cotsen proviennent de deux collections privées vendues aux enchères en 2002 (le lot SC I-II appartenait à Douglas S. Sharp et le lot SC III-IV appartenait à Cumberland Clark)⁵⁾. Leur provenance (Dur-Abi-ešuh) est assurée par leur graphie et leur contenu. Elles sont similaires aux deux copies de lettres de la collection Cornell récemment publiées par K. Abraham et K. Van Lerberghe (CUSAS 29 205 et CUSAS 29 206)⁶⁾. Elles ont aussi été rédigées à la même période : deux d'entre elles sont datées de l'année *Ammi-ditana 12*, la troisième de l'année *Ammi-ditana 15*. La copie CUSAS 29 205, qui est elle aussi datée, a été rédigée en *Ammi-ditana 11*.

J'ai récemment pu collationner ces tablettes et en prépare actuellement l'édition. Je reproduis ici les colophons car ils sont atypiques et leur intérêt me semble d'importance. Celui de Cots. Coll. 96213 permet notamment de compléter le nom de l'année *Ammi-ditana 12*.

1) Cots. Coll. 96212

- 36 *me-eh-rum*
 gīr *ib-na-tum ka-aš{-i}-ši-i* « suivi par un blanc »
 38 *iti ne-ne-gar u₄ 11-kam*
 mu am-mi-di-ta-na lugal-e
 40 *alam-a-ni máš gi₆-ga*
 (36) (C'est) une copie.
 (37) Par l'intermédiaire d'Ibnatum le Kassite.
 (38) Mois 5. Jour 11.
 (39-40) Année où le roi Ammi-ditana (a fait entrer à la porte du temple Enamtila) une statue de lui (tenant) un agneau noir. (= *Ammi-ditana 12*)

2) Cots. Coll. 96213

- 36 *me-eh-rum*
 gīr ⁴nè-*eri₁₁-gal-ni-šu* *šà erin₂ 'x¹*[...]
 38 *iti bár-zá-gar u₄ 11-kam*
 T. *mu am-mi-di-ta-na luga[1-e]*
 40 *alam-a-ni máš gi₆-ga in-n[e(?)-dib-àm]*
 'ù¹ alam-a-ni giskim záh šu bí-[in-du₇-a]
 42 *ká é-nam-ti-la-ta in-ne-[en-)ku₄-ra]*
 (36) (C'est) une copie.
 (37) Par l'intermédiaire de Nergal-nišu, faisant partie de la troupe [de NG]⁷⁾.
 (38) Mois 1. Jour 11.
 (39-42) Année où le roi Ammi-ditana a [fait entrer]⁸⁾ à la porte du temple Enamtila une statue de lui [tenant] un agneau noir et une statue de lui [qui tie]nt un présage de disparition. (= *Ammi-ditana 12*)

Commentaire

La version complète du nom de l'année 12 n'était attestée dans aucun document jusqu'à présent. La lecture de C. H. W. Johns⁹⁾, souvent citée dans les publications, est une reconstitution, comme l'a rappelé

M. J. A. Horsnell (*The Year Names of the First Dynasty of Babylon. Volume 2. The Year-Names reconstructed and Critically Annotated in Light of their Exemplars*, Hamilton, 1999, p. 286 note 51).

La séquence giskim ha est attestée dans un autre document, YOS 13 490 : 21'-23'. R. Pientka hésitait entre deux lectures : giskim-ha « Vorzeichen » et ù-ku₆ « Schlaf » (*Die spätbabylonische Zeit. Abieshuh bis Samsuditana: Quellen, Jahresdaten, Geschichte. Teil 1*, Imgula 2/1, Münster, 1998, p. 63). M. J. A. Horsnell, qui a collationné YOS 13 490, a lu : giskim ha (ibidem, p. 287 note 53). Il a compris qu'il s'agit d'une forme défective de ha-za et traduit : « taking an omen (...) » (ibidem, p. 286 note 51). Les signes giskim ha-a apparaissent clairement sur la tablette Cots. Coll. 96213.

La séquence ha-a était lue [sah] en sumérien (valeur graphique sah₆ ou záh) et était associée, à l'époque amorrite, aux mots akkadiens *nâbutum* « fuyard » (MSL 14 89 : 7:1 [Proto-Aa]), *narqûm* « se cacher, s'enfuir » (MSL 14 89 : 7:2 [Proto-Aa]), *halâqum* « disparaître, fuir » (MSL 14 89 : 7:3 [Proto-Aa]), *rahâšum* « détruire » (MSL 14 89 : 7:4 [Proto-Aa]) et *šarâqum* « voler » (UM 55-21-421 : i 3' [OB Nippur Aa]). Le verbe *halâqum* apparaît dans l'apodose des textes divinatoires du II^e et du I^{er} mil. av. J.-C¹⁰). Dans plusieurs textes, il est associé au roi et à ses ennemis. Voir notamment : CUSAS 18 13 §IX.14 (« Attack by the Gutian army; the people will perish [i-ha-al-li-iq] »), CUSAS 18 13 §XIII.16 (« The king of the land of Akkad will perish [i-ha-li-iq] »), CUSAS 18 XVII : 10'-12' (« A chief of the *habirum*-people who leads them will go missing [i-ha-al-li-iq-ma] »), AOAT 326 11:62 (« The son of the king of the enemy land will get lost [záh] and die »), AOAT 326 28:53 (« Your enemy will break camp and perish [i-hal-liq] »), AOAT 326 29:9 (« The son of the king of the enemy land will get lost [záh-qú] ») et AOAT 326 33:r47 (« All of the land will perish [záh-meš] »). Le nom de l'année *Ammi-ditana* 12 renvoie probablement à une statue du roi tenant en main le foie d'un animal dont la forme avait annoncé la défaite de ses ennemis. Il pourrait s'agir du foie de l'agneau noir que le roi tient en main sur l'autre statue. Étant donné la formulation choisie, ce serait un présage fortuit, non une procédure d'interrogation oraculaire. Le fait que la formule soit écrite giskim ha dans YOS 13 490 et giskim ha-a dans Cots. Coll. 96213 pose problème, car le signe HA seul n'est pas associé au verbe *halâqum*. Cette formule est un hapax dans les noms d'année : le scribe de YOS 13 490 ne l'a peut-être pas comprise, et aurait écrit ha au lieu de ha-a (záh).

3) Cots. Coll. 96214

	<i>me-eh-rum dumu ^dinanna-be-el-ti-š[u]</i>
48	gîr šà erin ₂ <i>tu-ru-kum</i>
	<i>iti kin-^dinanna u₄ 4-kam</i>
50	mu <i>am-mi-di-ta-na lugal-e</i>
	<i>urudu-ki-lugal-gub-ba gal-gal-la</i>

(47) (C'est) une copie.

(47-48) Par l'intermédiaire du fils d'Inanna-beltišu, faisant partie de la troupe turukkéenne.

(49) Mois 6. Jour 4.

(50-51) Année où le roi Ammi-ditana (a donné au temple Enamtila) une grande plateforme royale en cuivre.
(= *Ammi-ditana* 15)

Commentaire. Le scribe avait oublié de noter le nom de l'intermédiaire. Il l'a ajouté là où il y avait de la place : à côté du mot *me-eh-rum*.

1. M. WILSON, *Education in the Earliest Schools. Cuneiform Manuscripts in the Cotsen Collection*, Los Angeles, 2008, pp. 102-103. La tablette Cots. Coll. 96214 n'a pas été photographiée dans ce livre, mais des photographies des trois tablettes sont disponibles sur le site du CDLI : <<http://www.cdli.ucla.edu/P273841>> (96212), <<http://www.cdli.ucla.edu/P273811>> (96213) et <<http://www.cdli.ucla.edu/P388255>> (96214).

2. M. GUICHARD, « Guerre et diplomatie : lettres d'Iluni roi d'Ešnunna d'une collection privée », *Semitica* 58, 2016, pp. 40-43. Voir aussi le commentaire de D. CHARPIN sur Archibab (<<http://www.archibab.fr>>), à propos de la ligne 44 [site consulté le 08/12/2018] : « Lire DUMU ^lÉ.DUB.BA¹.A “scribe”, au lieu de DUMU ^lx-x-x-a¹ “fils de (...)”. Dans la mesure où Šamhum est lui-même mentionné l. 37 comme devant revenir avec un envoyé du destinataire, il est clair que GîR sert ici à indiquer le nom du messager porteur de la tablette. Cela permet de trancher l'incertitude de l'éditeur : “Il s'agit donc de copies de lettres envoyées ou bien de textes préparatoires archivés” (*Semitica* 58 : 19). La première solution est à retenir pour cette lettre et pour le n°4. »

3. M. GUICHARD, « Guerre et diplomatie », *Semitica* 58, 2016, pp. 47-49.

4. K. ABRAHAM & K. VAN LERBERGHE, *A Late Old Babylonian Temple Archive from Dur Abieshuh, the Sequel (with the assistance of Gabriella Voet and Hendrik Hameeuw)*, CUSAS 29, Philadelphie, 2017, pp. 166-167 & pl. CCXXVI.

5. G. SPADA, « Two Old Babylonian Model Contracts », *CDLJ* 2014/2 [En ligne], p. 2 note 14 : <http://www.cdli.ucla.edu/pubs/cdlj/2014/cdlj2014_002.html>. Lloyd Cotsen a donné sa collection à UCLA en janvier 2011. Pour des informations sur la collection, voir le site de l'Online Archive of California (<<https://oac.cdlib.org/findaid/ark:/13030/kt0t1nf169>>).

6. K. ABRAHAM & K. VAN LERBERGHE, CUSAS 29, Philadelphie, 2017, pp. 166-169 & pl. CCXXVI-CCXXVIII.

7. Dans Cots. Coll. 96214, l'intermédiaire est un soldat turukkéen (šā erin₂ tu-ru-kum). Le signe qui suit šā erin₂ dans Cots. Coll. 96213: 37 est partiellement visible. Ce n'est pas TU.

8. La formule kā (...) i-ni-in-ku₄-re apparaît dans le nom de l'année Sumu-El 3, à côté des variantes ba-an-gub-
ba/hu-mu-gub/hu-mu-dù.

9. C. H. W. JOHNS, *A List of the Year-Names Used to Date the Years of the First Dynasty of Babylon: Compiled from the Date Lists and from the Dated Documents of the Period and Arranged in Their Most Probable Chronological Order. Part I*, Cambridge, 1911, p. 21 : mu alam-a-ni más gi₆-ga [...]m mú-mú-a alam-a-ni [...] (nam-ti-la-ni-šē in-ne-en-ku₄-ra) [avec les valeurs graphiques actuelles].

10. Voir notamment A. GEORGE, *Babylonian Divinatory Texts Chiefly in the Schoyen Collection, with an appendix of material from the papers of W. G. Lambert*, CUSAS 18, Bethesda, 2013 (pour les textes du II^e mil. av. J.-C.) et U. KOCH(-WESTENHOLZ), *Secrets of Extispicy: The Chapter Multābiltu of the Babylonian Extispicy Series and Niširti bārūti Texts mainly from Ašurbanipal's Library*, AOAT 326, Münster, 2005 (pour ceux du I^{er} mil av. J.-C.).

Marine BÉRANGER <marine.beranger@college-de-france.fr>

103) Ominöse Monatsgleichungen? Zur Interpretation von KAV 155 (VAT 9909) — Der von Cancik-Kirschbaum/Johnson (2011-2012, 134-141)¹⁾ unternommene Versuch, die auf dem Tafelragment KAV 155 (VAT 9909)²⁾ anzutreffenden parallelen Nennungen assyrischer und babylonischer Monate auf die mA *ginā'u*-Tabellen des Archivs M4³⁾ zu beziehen und in diesen den kultischen Kalender der Assyrer reflektiert zu sehen, bot den Anlass zu einer Kollation des Fragments. Deren Ergebnisse sind hier nachzutragen.⁴⁾ Cancik-Kirschbaum/Johnson ebd. hatten neben den Monatsnamen die im Text genannte Stadt Aššur und das wahrscheinlich erwähnte Katmuḥu (vgl. ebd. 135 Z. 5 u. 7 sowie in Z. 12 die ungewisse Ergänzung zu] *ad-da-[rik?]*) versuchsweise mit den Provinznamen der Opfertabellen in Verbindung gebracht.⁵⁾

Bei der Autopsie bestätigte sich, dass das Fragment KAV 155 bereits aufgrund des Materials und der Beschaffenheit von dessen Oberfläche, soweit diese erhalten ist, wie auch durch die sich andeutende Tafelform deutliche Unterschiede zu den Urkunden aus M4 erkennen lässt. Auch der Schriftduktus weicht von dem der M4-Texte ab und verweist das Fragment in eine spätere Zeit bzw. in eine andere Schrifttradition. Zwar wurden z. B. die Monatsnamen in AHw 8^a (KAV 155,8, sub abu) noch als mA verbucht, doch sind die Belege in AHw 481^b (KAV 155,7, sub kīnu) und AHw 1104^b (KAV 155,10, sub Šip'u) bereits als nA gekennzeichnet.

Zwischen den auf VAT 9909 (KAV 155) vor Z. 1 in Kopie und Umschrift wiedergegebenen Querstrichen erscheinen an der rechten Bruchkante Spuren eines Zeichens. Diese könnten andeuten, dass dort eine Überschrift zu den spätestens in Z. 3 folgenden und spaltenförmig geordneten Daten begonnen hat. In Z. 6 zeigt eine Neigung der Oberfläche die Nähe des linken Tafelrandes an. Da in Z. 3-5 und Z. 8-10, wie von Cancik-Kirschbaum/Johnson ebd. zu Recht angenommen, dasselbe Zeichen wie in Z. 6f. am Zeilenanfang ergänzt werden kann, liegt auch in Z. 1f. nur ein geringfügig breiterer Raum vor. In Z. 1 ist deshalb die Ergänzung Lakuna + *iš-tu* wenig wahrscheinlich. In Z. 2 wird ein Personenname mehr als fraglich, zumal das als AGRIG gelesene Zeichen nach Kollation als IGI É – mit ungesicherter Lesung – zu erkennen ist. Damit entfällt der Rückschluss auf einen *abaraku/mašennu* mit einem Ninurta- Namen, der bisher mA ohnehin noch nicht nachweisbar ist (Jakob 2003, 194-198).

Wenn jedoch acht Zeilen (Z. 3-10) nacheinander mit einem senkrechten Keil beginnen⁶⁾, sollte auch eine Alternative zu *ana* infrage kommen, wobei der Personenkeil ausscheidet und „1“ im Kontext nicht infrage kommt. Was aber verbleibt, ist DIŠ šumma, das jeweils mit dem assyrischen und babylonischen Monat einen verkürzten Temporal- bzw. Konditionalsatz einleiten könnte: „Wenn der Monat... der Monat... (ist)...“. Während diese Protasis einerseits – etwa im Hinblick auf IGI É (Z. 2) – auf den Kult verweisen könnte, käme andererseits, jedenfalls formal, danach die Apodosis eines Omens in Betracht. Anscheinend zweimal (Z. 5 u. 7) wäre in dieser ein geografischer Name vertreten, der bei einer ereignisgeschichtlich relevanten Aussage nicht überraschen könnte.